

tout. Même si en théorie, nous prétendons aider certains pays, en réalité nous ne faisons rien du tout. En fait, nous gaspillons notre argent. Si nous voulons consacrer des fonds à l'aide au développement, il faut les dépenser de façon efficace, en vue de favoriser le développement. Le gouvernement aurait pu faire quelque chose dans ce secteur, mais en fait, il n'a rien fait du tout.

Dans le budget, le gouvernement reporte toute la question de la réforme fiscale. Tous les Canadiens s'entendent à dire que la fiscalité est injuste, trop complexe, qu'elle renferme trop d'échappatoires et que nous devons trouver un moyen plus juste d'obtenir les recettes nécessaires pour les services que le gouvernement est tenu d'assurer. Cependant, le gouvernement a reporté toutes les initiatives en matière de réforme fiscale. Au lieu de proposer des mesures de réforme fiscale dans son budget, ce qui était pour lui une bonne occasion d'agir, il a préféré ne rien faire. Il a préféré reporter à plus tard une éventuelle réforme fiscale. Il y a lieu de se demander ce qui l'a poussé à agir ainsi. Il espère peut-être préparer un train de mesures de réforme fiscale pour les prochaines élections et l'annoncer un peu avant dans le but de gagner la faveur du public et d'essayer d'améliorer sa cote sur le plan politique. Si je voulais faire preuve de cynisme dans toute cette affaire, je dirais qu'il annoncera ces propositions peu avant les prochaines élections mais trop tard pour permettre aux Canadiens de sentir les répercussions de cette réforme. Ainsi, le Canadien moyen ne pourra pas évaluer l'incidence de ces mesures ni juger si le gouvernement a honoré ses promesses. Au lieu de mettre en oeuvre une réforme fiscale, le budget propose d'augmenter de 65 \$ à 100 \$ par an l'impôt de la famille canadienne moyenne.

Le budget prévoit donc diverses augmentations d'impôt, et notamment de la taxe sur l'essence, des billets d'avion, des cigarettes et des grignotines. Nous avons tous déjà entendu parler de gouvernements sans coeur. Néanmoins, un gouvernement qui augmente la taxe sur les bonbons, sur les tablettes de granola et de chocolat, manque totalement de coeur. J'avoue que j'essaie de dissuader mes enfants de manger du chocolat, car je sais que ce n'est pas bon pour leurs dents. Le sucre peut causer des caries. Cependant, je n'y réussis pas toujours et un enfant peut, évidemment, acheter une tablette de granola plutôt qu'une tablette de chocolat.

Pourquoi le gouvernement s'en est-il pris aux petits enfants alors qu'il accorde des concessions fiscales aux riches? Il a décidé d'imposer des taxes sur les friandises et de priver les enfants de bonbons. Il manque totalement de coeur. Non seulement il impose ces taxes sur les bonbons, mais il ne fait rien sur le plan des garderies. Le gouvernement a différé les mesures à cet égard. Il s'agit d'un domaine très important dans lequel de plus en plus de gens estiment nécessaire d'intervenir. C'est un

Le budget—M. Keeper

des principaux secteurs de la politique publique à propos duquel le gouvernement sera soumis à des pressions constantes jusqu'à ce que nous ayons un réseau de garderies satisfaisant. En raison de l'évolution démographique et des changements dans les habitudes de travail, nous avons un besoin sans précédent de garderies. Le gouvernement a préféré imposer les bons sans rien faire du côté des garderies...

Des voix: Oh, oh!

M. Keeper: J'entends rire les ministériels. Je sais qu'ils n'aiment pas m'entendre souligner les lacunes de ce budget. Je suis sûr qu'ils rient jaune. Peut-être ont-ils oublié de lire le budget.

Ce dernier est injuste non seulement pour les pauvres et les enfants, mais également pour les régions comme les Maritimes, la Colombie-Britannique, et certaines parties des Prairies, du Québec et de l'Ontario, où le taux de chômage se situe entre 15 et 20 p. 100.

Une voix: Pas dans les Prairies!

M. Keeper: «Pas dans les Prairies», dit mon collègue conservateur. Je sais qu'au Manitoba nous avons un taux de chômage très faible. Nous le devons, en partie, aux initiatives du gouvernement néo-démocrate qui est au pouvoir dans cette province. Mais il faut bien se le dire, il est temps que le gouvernement se réveille, qu'il respecte le Manitoba, car cette province a besoin d'une expansion économique industrielle. Le premier ministre (M. Mulroney) ne doit pas invoquer notre faible taux de chômage étant donné qu'il ne reflète pas la situation de l'ensemble de la province. Il ne reflète pas la nécessité de développer l'économie manitobaine. Nous ne sommes pas encore à égalité avec Toronto, malgré l'impression que le gouvernement cherche à donner.

En fait, je dirais que ce budget rate une bonne occasion d'agir. C'est un budget immobiliste. Il ne fait rien pour les pauvres, rien pour les régions les plus durement touchées et rien pour la famille canadienne moyenne.

[Français]

Monsieur le Président, c'est un Budget injuste, c'est un Budget qui n'a rien fait pour les Canadiens ordinaires, pour les régions du pays et pour les pauvres. Monsieur le Président, c'est le temps pour le gouvernement d'agir et de faire quelque chose pour les Canadiens. Ce n'est pas assez de simplement augmenter les impôts. On doit mettre en place des services comme les garderies et des programmes de développement régional.

Alors, c'est un Budget qui ne fait rien pour tout le monde.

• (1610)

[Traduction]

M. le vice-président: Questions et commentaires.